

LES ÉCRITS de Jean JANSEM

sur le DESSIN

Comme la plupart des enfants, j'ai dessiné dès mon plus jeune âge.

A onze ans, j'ai reçu de mon frère comme cadeau pour mon anniversaire une boîte de peinture à l'huile : je peignais sur de petites toiles sans châssis des natures mortes dans les tons bruns et des paysages de la Bretagne, des couchers de soleil au Croisic où j'ai passé six mois au sanatorium Saint Jean de Dieu. J'avais treize ans.

J'ai commencé à dessiner au fusain des dessins avec ombres et lumières dans les écoles d'art. Cela rend habile mais l'habileté est l'ennemie de l'émotion, la maladresse l'est moins.

Je dessine beaucoup, souvent des notations, des croquis pris sur le vif qui me servent quelquefois pour des tableaux.

Je dessine toujours d'après nature, sauf les croquis pour les recherches de composition.

Dessiner apprend à regarder les choses intensément.

La pratique quotidienne, c'est exercer l'œil à observer et la main à transmettre sans crispation pour trouver son écriture.

Le dessin doit être un bon exercice quotidien pour habituer la main à un tracé inconscient, non pas habile mais libre, au service de l'émotion comme l'est l'écriture si personnelle à chacun quand elle est spontanée et non pas appliquée.

La couleur ajoute parfois un charme mais elle n'est pas nécessaire.

Delacroix disait qu'un bon dessinateur doit être capable de dessiner dans le même temps un personnage tombant d'une hauteur... C'est une qualité pour capter un mouvement mais un dessin peut aussi être fait avec lenteur et observation.